

Par l'auteur du best-seller *POWER*, les 48 lois du pouvoir

**ROBERT GREENE**

**52  
LOIS**

Devenez un expert en stratégie,  
semaine après semaine

L'ÉDITION  
CONDENSÉE  
DE  
**365 LOIS**

ALISIO

**52 LOIS**, l'édition condensée de **365 LOIS**

**52 LOIS, C'EST TOUT CE QU'IL VOUS MANQUAIT  
POUR PRENDRE LE POUVOIR**

Un thème par mois, une loi par semaine :  
reprenez le contrôle de votre vie pas à pas.

**JANVIER.** L'œuvre de votre vie

**FÉVRIER.** L'apprentissage idéal

**MARS.** Le maître au travail

**AVRIL.** Le courtisan modèle

**MAI.** Ceux qui se prétendent au-dessus de la mêlée

**JUIN.** L'art divin

**JUILLET.** Le profil du séducteur

**AOÛT.** Le maître de la persuasion

**SEPTEMBRE.** Le grand stratège

**OCTOBRE.** Le moi émotionnel

**NOVEMBRE.** L'humain rationnel

**DÉCEMBRE.** Le Sublime Cosmique

ISBN : 978-2-37935-434-2



16 €  
Prix TTC  
France

A L I S I O



Rayons : Développements  
personnel et professionnel

52

LOIS

Édition condensée de l'œuvre : *The Daily Laws*

Copyright © 2021 by Robert Greene

Publiée pour la première fois aux États-Unis par Viking, New York

Pour les reprises de traduction :

*Power - Les 48 lois du pouvoir* © 2009, Myra et Lakshmi Bories, Alisio,  
pour la traduction en langue française.

*Atteindre l'excellence* © 2014, Alain et Lakshmi Bories, Alisio, pour la traduction  
en langue française.

*Stratégie - Les 33 lois de la guerre* © 2018, Alain et Lakshmi Bories, Alisio,  
pour la traduction en langue française.

*L'Art de la séduction* © 2019, Myra et Alain Bories, Alisio, pour la traduction  
en langue française.

*Les Lois de la nature humaine* © 2019, Cécile Capilla, Danielle Lafarge  
et Sabine Rolland, Alisio, pour la traduction en langue française.

Adaptation et suivi éditorial : Lilas Seewald

Relecture-correction : Céline Haimé

Couverture : Raphaëlle Faguer

Conception graphique : Sébastienne Ocampo

Mise en pages : Patrick Leleux PAO

2024 © Alisio, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur, 75015 Paris

ISBN : 978-2-37935-434-2

**ROBERT  
GREENE**

52

LOIS

A L I S I O

## **Du même auteur**

*Power, les 48 lois du pouvoir, 2009*

*L'Art de la séduction, 2010*

*Stratégie, les 33 lois de la guerre, 2010*

*La 50<sup>e</sup> loi, 2011*

*Atteindre l'excellence, 2014*

*Les Lois de la nature humaine, 2018*

*365 lois, 2022*

# SOMMAIRE

<i>Note de l'éditeur</i>	13
<i>Préface</i>	15
<b>Cycle 1</b>	
<b>Semer les graines de la maîtrise</b>	21
<b>JANVIER</b>	
<i>L'œuvre de votre vie</i>	23
<i>Semaine 1, Découvrir sa vocation</i>	27
<i>Semaine 2, Occupez votre propre créneau</i>	29
<i>Semaine 3, Aucune vocation n'est supérieure à une autre</i>	32
<i>Semaine 4, Voyez que le salut réside dans la maîtrise</i>	34
<i>Semaine 5, Le chemin n'est pas linéaire</i>	37
<b>FÉVRIER</b>	
<i>L'apprentissage idéal</i>	39
<i>Semaine 6, Se soumettre à la réalité</i>	43
<i>Semaine 7, Le mentor idéal</i>	46
<i>Semaine 8, La triste vérité</i>	49
<i>Semaine 9, Adoptez l'approche des pirates informatiques</i>	51
<b>MARS</b>	
<i>Le maître au travail</i>	53
<i>Semaine 10, Le processus créatif</i>	56

<i>Semaine 11, Changez de point de vue</i>	59
<i>Semaine 12, Le cerveau du maître</i>	61
<i>Semaine 13, Faites fusionner l'intuitif et le rationnel, 1</i>	65
<b>Cycle 2</b>	
<b>Comprendre la nature politique du travail</b>	67
<b>AVRIL</b>	
<i>Le courtisan modèle</i>	69
<i>Semaine 14, Ne surpassez jamais le maître</i>	73
<i>Semaine 15, Dites-en toujours moins que nécessaire</i>	75
<i>Semaine 16, Soyez royal</i>	77
<i>Semaine 17, Utilisez vos ennemis</i>	79
<i>Semaine 18, Faites preuve d'audace</i>	81
<b>MAI</b>	
<i>Ceux qui se prétendent au-dessus de la mêlée</i>	85
<i>Semaine 19, Tout le monde joue au jeu du pouvoir</i>	89
<i>Semaine 20, Décryptez l'Ombre</i>	92
<i>Semaine 21, Sachez à qui vous avez affaire</i>	94
<i>Semaine 22, Évitez les accapareurs</i>	97
<b>JUIN</b>	
<i>L'art divin</i>	101
<i>Semaine 23, Portez le bon masque</i>	105
<i>Semaine 24, Faites-vous craindre</i>	107

<i>Semaine 25, Allez au front</i>	109
<i>Semaine 26, Offrez le choix : Charybde ou Scylla ?</i>	112
<b>Cycle 3</b>	
<b>Persuader et influencer les autres</b>	115
<b>JUILLET</b>	
<i>Le profil du séducteur</i>	117
<i>Semaine 27, Regardez le monde à travers les yeux d'un séducteur</i>	121
<i>Semaine 28, Offrez le fruit défendu</i>	124
<i>Semaine 29, Ménagez des surprises calculées</i>	126
<i>Semaine 30, Soyez agréable</i>	129
<i>Semaine 31, Communiquez par les sens</i>	131
<b>AOÛT</b>	
<i>Le maître de la persuasion</i>	133
<i>Semaine 32, Stimulez leur esprit de compétition</i>	136
<i>Semaine 33, Remportez la victoire par vos actes</i>	139
<i>Semaine 34, Maîtrisez l'art de l'insinuation</i>	141
<i>Semaine 35, Le don de motiver les foules</i>	143
<b>SEPTEMBRE</b>	
<i>Le grand stratège</i>	147
<i>Semaine 36, Prenez du recul</i>	151
<i>Semaine 37, Ne combattez jamais vos adversaires frontalement</i>	153

<i>Semaine 38, Le credo du guerrier</i>	156
<i>Semaine 39, Adaptez vos buts à vos moyens</i>	160
<i>Semaine 40, Laissez-vous une marge de manœuvre</i>	162
<b>Cycle 4</b>	
<b>Se confronter à la peur de la mort pour découvrir l'incroyable nature de la vie</b>	165
<b>OCTOBRE</b>	
<i>Le moi émotionnel</i>	167
<i>Semaine 41, La première loi de la nature humaine</i>	172
<i>Semaine 42, Pensez par vous-même</i>	175
<i>Semaine 43, Changez la situation en changeant votre façon de penser</i>	177
<i>Semaine 44, Voyez au-delà de l'instant présent</i>	180
<b>NOVEMBRE</b>	
<i>L'humain rationnel</i>	185
<i>Semaine 45, De l'espoir pour nous tous</i>	188
<i>Semaine 46, Brisez les conventions</i>	191
<i>Semaine 47, Adoptez un esprit généreux</i>	193
<i>Semaine 48, Connectez-vous à ce qui est le plus proche de vous</i>	195
<b>DÉCEMBRE</b>	
<i>Le Sublime Cosmique</i>	199
<i>Semaine 49, L'infini et le merveilleux</i>	202

<i>Semaine 50, Immergez votre esprit dans l'instant présent</i>	<b>206</b>
<i>Semaine 51, Formez le dernier carré</i>	<b>209</b>
<i>Semaine 52, Cela non plus ne durera pas</i>	<b>212</b>



# NOTE DE L'ÉDITEUR

L'ouvrage de Robert Greene, *365 lois, une année pour percer les secrets de la nature humaine*, a remporté un immense succès aux quatre coins du monde. Ses lecteurs et lectrices ont largement plébiscité cette œuvre transformatrice, dont la philosophie pratique modifie en profondeur le regard que nous portons sur nos élans inconscients et notre rapport au monde.

Dans une époque où nous faisons toutes et tous l'objet de sollicitations constantes, il nous a semblé pertinent de vous en offrir la substantifique moëlle, orchestrée sur 52 semaines et 4 grands cycles, afin de laisser le temps à chaque loi d'infuser en vous – et de vous laisser le temps, à vous, de trouver le bon moment, dans votre semaine, pour y puiser le guide dont vous avez besoin dans la course des jours.

Cette nouvelle édition de *52 lois* du grand auteur américain est un cadeau : celui du temps pour soi, quand on en fait le choix, et de l'espace suffisant pour laisser croître, pas à pas, semaine après semaine, les graines d'une sagesse acquise à force d'expérience et d'observation.

Robert Greene nous offre une clé essentielle qui conduit, si nous la saisissons, à cultiver et à jouir de notre liberté.



# PRÉFACE

**D**epuis notre avènement en tant qu'espèce, notre survie et notre succès, à nous êtres humains, dépendent du lien que nous entretenons avec la réalité. Nos ancêtres ont dû acquérir une sensibilité particulière vis-à-vis de leur environnement. Il était vital de percevoir les variations météorologiques, d'anticiper la présence des prédateurs et d'identifier les réserves de nourriture. Ils devaient être sur le qui-vive, et penser constamment à ce que leur environnement particulier leur révélait.

Dans un contexte aussi tendu, où une seconde d'inattention était synonyme de mort, le cerveau humain s'est mué en un instrument capable non seulement de détecter les dangers, mais aussi de dompter un environnement dangereux.

Quand nos ancêtres commencèrent à se replier sur eux-mêmes et à céder aux fantasmes, la réalité se retourna contre eux.

Aujourd'hui, notre cerveau n'a pas changé, il sert toujours le même objectif qu'il y a des centaines de milliers d'années. Nous contrôlons mieux notre environnement, et les dangers se sont faits beaucoup plus subtils – ils émanent des gens (et non plus des léopards), de leur psychologie complexe, et des jeux politiques et sociaux auxquels nous devons nous prêter. De fait, nos esprits sont de moins en moins sensibles à notre environnement ; nous nous replions sur nous-mêmes, nous cédon à nos fantasmes. Nous devenons naïfs.

Notre culture, qui plus est, tend à nous gaver d'idées fausses ; elle nous porte à fantasmer le monde et la nature humaine, nous ne les voyons pas pour ce qu'ils sont. Nous prenons tout pour argent comptant et agissons à l'aune de ces perceptions erronées jusqu'à ce que notre environnement et la réalité nous punissent, nous qui avons

adopté une conduite irrationnelle. Notre vie n'est pas en jeu, mais nos carrières et nos relations en pâtissent. Nous blâmons les autres alors qu'en réalité le problème est en nous, découlant de notre naïveté et des fantasmes dont nous nous sommes nourris, qui nous orientent sans que nous en soyons conscients.

Voici quelques idées fausses susceptibles de nous égarer. Par exemple, lorsqu'il s'agit de nos carrières, nous pensons que l'école que nous avons fréquentée, que les gens que nous connaissons, que nos relations sont les clés de nos futurs succès. Nous pensons que les erreurs, les échecs ou les conflits, quels qu'ils soient, doivent être évités à tout prix, et que nous devons nous presser de gagner de l'argent, de susciter l'attention et de gravir les échelons jusqu'au sommet. Nous nous imaginons que le travail est une partie de plaisir, que l'ennui est à proscrire, et que nous devons emprunter des raccourcis pour bien faire les choses. Nous nous imaginons que la créativité est un don inné. Nous nous imaginons que nous sommes tous égaux, et que le concept de hiérarchie appartient au passé.

Nous agissons en croyant que la plupart de nos amis et de nos collègues nous apprécient et veulent ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous pensons que nous pouvons avoir confiance en ceux qui ont tendance à mal se comporter dès lors qu'ils se sont amendés, que les gens pétris de convictions et les indignés disent certainement la vérité, et que ceux qui détiennent le pouvoir – dont nos supérieurs – sont sûrs d'eux. Nous ne nous imaginons pas que les personnes gentilles et obligeantes cachent une nature sombre et sournoise. Nous pensons que celles qui défendent des idées progressistes sont vertueuses par essence, et que notre entourage éprouvera de la reconnaissance si nous leur rendons service.

En ce qui nous concerne, nous pensons que l'honnêteté est primordiale, et qu'il est important de dire aux autres ce que nous pensons réellement. Nous avons le sentiment qu'il est bon de mettre en valeur nos qualités – notre intelligence, notre zèle, etc. Lorsque nous subissons des revers, nous nous disons que nous sommes simplement victimes des circonstances et en aucun cas responsables.

Bien sûr, nous sommes conscients que certaines personnes sont narcissiques, agressives, envieuses, mégalomanes et manipulatrices, mais nous croyons que ce sont des brebis galeuses, et que nous ne partageons en rien leurs travers.

Le plus souvent, nous sommes très jeunes, encore pleins d'illusions, quand nous entrons dans le monde du travail, et la réalité nous explose alors au visage. Nous découvrons que l'ego de certaines personnes est fragile, qu'elles sont retorses, contrairement à l'image qu'elles renvoient. Nous sommes surpris par leur indifférence et par leurs petites trahisons. En étant nous-mêmes, en disant ce que nous pensons, nous pouvons nous attirer toutes sortes d'ennuis. Nous finissons par réaliser que le monde du travail est un monde éminemment politique, terrain semé d'embûches auquel personne ne nous a préparés.

Certaines décisions professionnelles, motivées par le besoin d'argent et d'attention, nous mènent à l'épuisement émotionnel, à des désillusions et à des impasses. En échouant à être honnêtes vis-à-vis de nous-mêmes, en faisant abstraction de nos défauts et de nos faiblesses, nous nous retrouvons enfermés dans des schémas comportementaux incontrôlables. Au fil des années, tandis que s'enchaînent malentendus, faux pas et décisions arbitraires, notre amertume et notre confusion grandissent. Nous sommes abîmés.

**Ces 52 lois** visent à inverser ces schémas toxiques et à vous reconnecter à la réalité. Ces lois ciblent les illusions dont vous êtes imprégné et cherchent à accorder votre esprit aux caractéristiques typiques de la nature humaine, ainsi qu'à la façon dont votre cerveau fonctionne réellement.

Leur but est de vous transformer en un **réaliste radical**. Ainsi, quand vous aurez refermé ce livre, vous pourrez continuer, seul, à observer le monde et à percevoir les dangers et les opportunités qui vous environnent. Cet ouvrage se fonde sur vingt-cinq années de recherches axées sur le pouvoir, la persuasion, la stratégie, la maîtrise et la nature humaine ; il est la quintessence des leçons disséminées à travers mes livres.

**Entre janvier et mars**, vous apprendrez à vous débarrasser des **voix extérieures qui vous** soufflent quelle carrière suivre ; vous apprendrez à vous connecter à votre voix propre, à votre unicité, au but de votre existence, à votre vocation. Une fois cette connexion faite, **suivra un guide** pour tous vos choix de carrière futurs. Au fil des pages, vous découvrirez que ce ne sont ni l'éducation ni l'argent qui comptent, mais votre persévérance et l'intensité de votre désir d'apprendre. Souvent, les échecs que nous essayons, les erreurs que nous commettons et les conflits que nous vivons sont le meilleur enseignement qui soit ; de cet enseignement découlent la vraie créativité et la maîtrise.

**Entre avril et juin**, vous apprendrez à voir la nature politique du monde du travail, et combien il est dangereux de **prendre les apparences pour des réalités**. Ces **entrées** vous aideront à reconnaître les individus toxiques avant qu'ils ne vous entraînent dans leur maelström émotionnel, et vous apprendront à déjouer les plans des grands manipulateurs qui vous entourent.

**Entre juillet et septembre**, vous découvrirez comment persuader et influencer les autres véritablement – il ne s'agit pas d'être égocentrique, ni de dire ce que vous pensez vraiment, mais de vous plonger dans l'état d'esprit des autres et de faire appel à leur intérêt personnel. Vous apprendrez à devenir un fin stratège, capable de défendre les causes qui vous tiennent à cœur et de réaliser vos objectifs.

**Entre octobre et décembre**, vous vous immergerez dans les motivations fondamentales qui régissent le comportement humain, dont le vôtre. En vous forçant à réfléchir à qui vous êtes, en prenant conscience de vos défauts, non seulement vous gagnerez en empathie et accepterez mieux les autres, mais vous aurez la possibilité de modifier vos propres schémas négatifs. Vous découvrirez qu'en vous confrontant à la peur de la mort, vous serez à même de vous ouvrir à l'incroyable nature de la vie, et vous apprécierez le temps qu'il vous reste à consacrer à sa beauté.

Les différentes **entrées** constituant **ces lois et ces bonus hebdomadaires** sont extraites de cinq de mes livres, et de mon

prochain ouvrage, *Towards the Sublime*, qui se compose d'interviews, **de discussions et de conférences auxquelles j'ai pu participer au fil des années, ainsi que d'articles en ligne que j'ai eu l'occasion d'écrire.** Chaque **entrée** s'accompagne des références – titre et chapitre – du livre dont il est extrait, afin que vous puissiez approfondir votre étude. Chaque mois correspond à un titre spécifique et à un sous-thème, et est introduit par un court texte. Ces textes relient les idées parcourant mes livres à mes propres expériences vécues, aux épreuves que j'ai traversées, et aux leçons que j'ai pu en tirer.

Il est possible de piocher çà et là tel ou tel point dans ce livre, de le feuilleter au gré de vos envies, d'accorder les solutions qu'il dispense aux problèmes que vous affrontez à un moment donné. Mais je vous conseille de lire *52 lois* du début à la fin, **et de l'ouvrir à la date où il vous sera tombé entre les mains.** Ainsi, vous vous immergerez dans chacun des sujets que ce livre explore. Ces sujets infiltreront votre esprit et vous prendrez l'habitude de voir le monde tel qu'il est. Pour ce faire, je vous recommande de prendre des notes, aussi souvent que vous le pourrez, et de relier ces différentes **entrées** à des expériences – passées et présentes – que vous avez vécues. Encore mieux : mettez ces idées en pratique, puis prenez l'habitude de réfléchir aux expériences concrètes qui en découleront.

Enfin, voyez *52 lois* comme un *Bildungsroman*. Le *Bildungsroman*, mot allemand signifiant « roman de formation », ou « roman d'apprentissage », est un genre littéraire apparu au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans ces histoires, les protagonistes, souvent très jeunes, se lancent dans la vie, la tête farcie de concepts naïfs. L'auteur les embarque dans un monde sillonné d'antagonistes, bandits, voyous et imbéciles. Au contact de la réalité, les protagonistes apprennent progressivement à se débarrasser de leurs illusions. Ils découvrent alors que la réalité est bien plus intéressante, bien plus riche que tous les fantasmes qu'ils nourrissaient auparavant. Ils en ressortent instruits et grandis, leur sagesse dépassant celle des gens de leur âge.

*52 lois* vous entraînera, vous qui êtes le personnage principal de votre propre histoire, dans un monde fourmillant d'individus

toxiques. Ces lois vous aideront à vous délester de vos illusions et vous endurciront en vue des batailles qui vous attendent. C'est en pleine lumière que vous trouverez du réconfort et du plaisir auprès de votre entourage, dans le vrai monde.

---

**« On ne reçoit pas la sagesse, il faut la découvrir soi-même après un trajet que personne ne peut faire pour nous, ne peut nous épargner, car elle est un point de vue sur les choses. Les vies que vous admirez, les attitudes que vous trouvez nobles n'ont pas été disposées par le père de famille ou par le précepteur, elles ont été précédées de débuts bien différents, ayant été influencées par ce qui régnait autour d'elles de mal ou de banalité. Elles représentent un combat et une victoire. »**

MARCEL PROUST

---

**CYCLE 1**

---

**SEMER LES GRAINES  
DE LA MAÎTRISE**



# Janvier

## *L'œuvre de votre vie*

### SEMER LES GRAINES DE LA MAÎTRISE

Chaque homme est unique de naissance. Cette unicité est génétiquement inscrite dans notre ADN. Tout homme est un phénomène unique dans l'univers : son clone génétique n'a jamais existé avant et ne se retrouvera plus jamais. Pour chacun de nous, cette unicité s'exprime d'abord, pendant l'enfance, à travers certaines inclinations primales. Il y a en nous des forces d'origine profonde que l'on ne saurait expliquer consciemment par des mots. Elles nous poussent à faire certaines expériences et à nous écarter des sentiers battus. Comme ces forces nous conduisent çà et là, elles influencent le développement de notre esprit de façon très particulière. Autrement dit, une graine est semée à notre naissance, elle constitue notre unicité. Elle aspire à croître, à se transformer et à épanouir tout son potentiel. Elle est dotée d'une énergie naturelle bien affirmée. L'œuvre de notre vie consiste à laisser cette graine devenir fleur, pour exprimer notre unicité à travers notre travail. Nous avons une destinée à réaliser. Plus nous percevons et entretenons avec vigueur cette perception – cette force, cet appel, etc. –, meilleures sont nos chances d'accomplir l'œuvre de notre vie et de parvenir à la maîtrise. Le mois de janvier vous permettra de découvrir et de poursuivre l'œuvre de votre vie, votre objectif, et ce que vous êtes censé accomplir ici-bas.

J'ai su très jeune, peut-être dès l'âge de 8 ans, que je voulais écrire. Les livres et les mots me passionnaient. J'ai d'abord pensé

devenir romancier, mais après avoir obtenu mon diplôme, il fallait que je gagne ma vie, et j'ai pris conscience que cet objectif était irréaliste. Je vivais à New York à l'époque, et j'ai opté pour le journalisme. Un jour, alors que je travaillais depuis plusieurs années en tant que journaliste et rédacteur, un homme qui venait de publier un de mes articles dans son magazine m'a invité à déjeuner. Il en était à son troisième martini, qu'il a bu cul sec avant de me donner la raison pour laquelle il m'avait proposé ce déjeuner : « Vous devriez envisager de changer de métier, m'a-t-il dit. Vous n'avez rien d'un journaliste. Votre travail est trop **brouillon, contestataire**, votre style trop bizarre. Vos idées échappent au lecteur lambda. Faites une école de droit, Robert. Ou une école de commerce. Arrêtez les frais. »

J'ai eu l'impression qu'on venait de m'asséner un coup de poing dans l'estomac. Puis, au cours des mois qui ont suivi, j'ai compris quelque chose à mon sujet. Cette carrière ne me convenait pas, et mon travail était le reflet de cette profonde incompatibilité. Il fallait que j'arrête le journalisme. Cette prise de conscience a déclenché une période d'errance. J'ai voyagé à travers l'Europe. J'ai enchaîné les petits boulots. J'ai travaillé dans le bâtiment en Grèce, enseigné l'anglais à Barcelone, travaillé en tant que réceptionniste à Paris, en tant que guide à Dublin, j'ai été engagé comme stagiaire au sein d'une société de production spécialisée dans les documentaires pour la télévision en Angleterre. Je me suis essayé à l'écriture de romans et de pièces de théâtre. J'ai travaillé dans une agence de détective privé, entre autres. Puis j'ai commencé à travailler dans le cinéma en tant qu'assistant réalisateur et scénariste. Au cours de ces années d'errance, j'ai dû exercer une soixantaine de métiers différents. En 1995, mes parents (Dieu les bénisse) ont commencé à nourrir de sérieuses inquiétudes à mon sujet. J'avais 36 ans, je donnais l'impression d'être perdu, incapable de me poser. Je traversais moi aussi de longues périodes de doute, et même de dépression. Pour autant, je n'étais pas vraiment perdu. Quelque chose en moi me poussait à continuer, quelque chose me guidait.

J'étais un chercheur, un explorateur, j'avais soif d'expériences, et j'écrivais sans arrêt. Cette année-là, alors que je travaillais en Italie, j'ai rencontré un certain Joost Elffers – **un éditeur et illustrateur**. Un jour, alors que nous nous baladions à Venise le long des canaux, Joost me demanda si j'avais une idée de livre en tête.

Soudain, et cela me sembla venir de nulle part, une idée me vint. Je lui répondis que je lisais beaucoup de livres d'histoire, et que ces récits – sur Jules César, sur les Borgia ou encore sur Louis XIV – ne différaient en rien de ce dont j'avais été témoin en enchaînant les jobs. Les gens veulent détenir le pouvoir, mais ils cachent cet appétit. Alors ils maquillent les apparences. Ils manipulent et complotent dans l'ombre tout en portant le masque de la vertu. Je comptais révéler leurs manigances.

Tandis que je lui exposais, sans préparation aucune, la trame de ce qui deviendrait mon premier livre, *Pover*, j'ai ressenti un déclic. Un sentiment d'exaltation m'a traversé de part en part. Cela me semblait normal, naturel. C'était le destin. Je vis alors qu'il était enthousiaste, et mon exaltation s'accrut encore. Il me dit qu'il adorait mon idée, et qu'il me financerait le temps que j'écrive la première moitié du livre, et qu'ensuite il tenterait de le faire publier, tout en assurant lui-même **le suivi éditorial**, le **graphisme** et la **fabrication** de l'ouvrage. De retour à Los Angeles, je me suis attelé à l'écriture de *Pover*. Je savais que c'était la chance de ma vie, ma seule et unique opportunité d'échapper à ces années d'errance. Alors je m'y suis plongé corps et âme. J'y ai consacré toute mon énergie, car je n'avais pas le choix : ce serait un succès, ou ma vie serait un échec. J'y ai consigné toutes les leçons que j'avais apprises en tant qu'auteur et en tant que journaliste, toutes les expériences, bonnes ou mauvaises, acquises au cours de ces années passées à accumuler les emplois, **sous la houlette de patrons odieux**. Les lecteurs ressentirent mon enthousiasme et, à ma grande surprise, le livre fut un énorme succès, bien au-delà de ce que j'avais imaginé.

Je réalise aujourd'hui, vingt-cinq ans après, que ce quelque chose qui me guidait (et que j'évoquais ci-dessus) était un but, une raison

de vivre. C'était comme une voix dans ma tête qui me soufflait : « N'abandonne pas. Continue. Continue. » Cette voix, que j'entendais depuis l'enfance, me menait à l'œuvre de ma vie. Elle m'a permis d'avancer et, étrangement, de garder espoir, et ce à travers les années que j'ai vécues, les expériences que j'ai accumulées, les erreurs que j'ai faites et les obstacles que j'ai bravés.

J'ai écrit bien des livres depuis, et je me consacre toujours à cette œuvre. Comme tout le monde, j'ai besoin d'une raison de vivre, jour après jour. Chacun de mes livres fait partie de ce destin, **comme si c'était écrit**. Cette raison de vivre, qui m'a habité durant toute ma vie et qui m'est apparue il y a vingt-cinq ans, m'a permis de traverser des moments difficiles. **Et je pense que tout le monde peut vivre la même chose. Il suffit de le ressentir. Il suffit de le chercher.**

Voici la véritable leçon : il m'aura fallu du temps pour y arriver, après bien des rebondissements. Je pense que cette révélation peut advenir à n'importe quel moment de la vie – à 30 ans ou 40 ans. Reste que ma vie a changé du tout au tout dès lors que j'ai compris quelle était l'œuvre de ma vie.

## *Découvrir sa vocation*

« Chacun tient sa fortune entre ses propres mains,  
comme le sculpteur la matière brute qu'il cisèlera.

Mais il en est de ce type d'activité artistique comme de toutes  
les autres : nous possédons de façon innée la capacité à les exécuter.  
La manière de modeler un matériau pour en faire ce que nous voulons  
doit être apprise et attentivement entretenue. »

– JOHANN WOLFGANG VON GOETHE

Chacun possède une force intérieure qui le guide vers l'œuvre de sa vie – ce que l'on est censé accomplir pendant le temps que l'on a à vivre. Pendant l'enfance, cette force est facile à toucher du doigt. Elle oriente chacun vers des activités et des sujets correspondant à des penchants naturels et attirant une curiosité profonde et primale. Au fil des ans, cette force s'estompe et l'on écoute davantage ses parents et ses amis, tout en subissant l'usure des angoisses quotidiennes. On peut alors se tourmenter d'avoir perdu le lien avec ce que l'on est vraiment et avec ce qui rend chacun unique. La première étape vers la maîtrise est toujours intérieure : apprendre qui l'on est vraiment et renouer le contact avec cette force innée. Une fois ce point éclairci, on trouvera le chemin de carrière qui convient et tout le reste trouvera sa place. Il n'est jamais trop tard pour se lancer dans ce processus.

**Loi de la semaine : La maîtrise est un processus et découvrir sa vocation en est le point de départ.**

*Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation*

– L'œuvre de toute une vie